

RWANDA

25 ans après le génocide, « les traumatismes sont toujours palpables »

Lyon, le 1 avril 2019. Le Rwanda entamera ce dimanche la commémoration du génocide des Tutsis qui avait entraîné en 1994, la mort de plus de 800 000 personnes. Vingt-cinq ans après, près d'une personne sur trois souffre toujours de troubles de stress post-traumatiques. Présente depuis 1994, aux côtés des victimes, Handicap International (HI) continue d'accompagner les victimes directes et indirectes des violences.

Avril 1994, durant cent jours, plus de 800 000 personnes - hommes, femmes, enfants - ont été tuées au Rwanda, et de nombreuses autres ont été frappées, torturées. Une violence incompréhensible qui laisse encore des traces indélébiles, vingt-cinq ans plus tard. Aujourd'hui, environ 29% de la population, souffre toujours de troubles de stress post-traumatiques liés au génocide. Et plus d'une personne sur cinq est atteinte d'épisodes dépressifs.

Accompagner la période des commémorations

« Dans la vie courante, le traumatisme lié au génocide est enfoui, refoulé, explique Chantal Umurungi, psychologue, coordinatrice des projets de santé mentale pour HI au Rwanda. Durant cette période de commémoration, les souvenirs, les ressentis, les émotions, reviennent. Les victimes peuvent revivre des crises de panique, la perte de leurs proches, etc.... Le soutien mutuel dans cette période de souffrance est alors essentiel et le partage de ressentis, très libérateur ».

A l'occasion de cette période de commémoration qui va durer trois mois, Handicap International travaille avec les professionnels de la santé mentale (psychologues, etc.) : l'objectif est de préparer les interventions liées à la gestion des crises de traumatismes et l'accompagnement des victimes du génocide sur les lieux de la commémoration.

Briser le cercle vicieux de la violence

Présente depuis 1994 aux côtés des victimes, Handicap International continue aujourd'hui encore à accompagner les victimes. Au terme d'une décennie d'action tournée vers les orphelins du génocide, l'ONG a peu à peu orienté ses actions de soutien psychologique à destination des victimes de violences plus globales, considérées comme des conséquences indirectes du génocide.

/ Contact presse

Nathalie Blin

T. 04 26 68 75 39

M. 06 98 65 63 94

M. n.blin@hi.org

« Le génocide a eu des effets dévastateurs sur la santé mentale de la population et qui entraînent aujourd'hui d'autres suites indirectes : consommation de drogues, pratiques sexuelles à risque, violences, conflits de couple, etc. Ce contexte appauvrit les familles et fragilise le lien social ». ajoute Chantal Umurungi.

En proposant une approche de santé mentale communautaire, en créant des espaces de partage, en recréant du lien, HI accompagne les victimes pour briser le cercle vicieux de la violence et d'une santé mentale dégradée.

NOTES AUX REDACTIONS

Chantal Umurungi, psychologue, coordinatrice des projets de santé mentale pour HI au Rwanda, disponible pour des interviews à distance.

Handicap International au Rwanda

Après le génocide des Tutsis, en 1994, HI a lancé une intervention et mené un premier projet de santé mentale dès 1996, en apportant un soutien psychologique aux enfants ayant perdu leurs parents. Aujourd'hui, l'ONG accompagne encore les victimes directes et indirectes du génocide. Depuis 1996, l'association a proposé plus de 46 000 séances de soutien psychosocial à plus de 25 000 victimes directes de violence.

En 2018, plus de 5 800 personnes ont participé aux activités psychosociales afin de se libérer de leurs traumatismes, notamment à Kigali (district de Gasabo), dans la province de l'Ouest (district de Rutsiro et de Rubavu). Selon l'approche de santé mentale communautaire, l'association propose des groupes d'écoute et de partage, où les participants s'expriment sur leurs traumatismes, avec le soutien d'un psychologue ou d'un volontaire communautaire. Les groupes d'entraide leur permettent de mettre en place des projets économiques collectifs (élevage de bétail, petit magasin, etc.), de gagner en autonomie et en confiance en soi.

A propos de Handicap International

Handicap International est une association de solidarité internationale indépendante, qui intervient depuis 35 ans dans les situations de pauvreté et d'exclusion, de conflits et de catastrophes. Œuvrant aux côtés des personnes handicapées et vulnérabilisées, elle agit et témoigne pour répondre à leurs besoins essentiels et améliorer leurs conditions de vie. Elle s'engage à promouvoir le respect de leur dignité et de leurs droits fondamentaux. Depuis sa création en 1982, Handicap International a mis en place des programmes de développement dans plus de 60 pays et intervient dans de nombreuses situations d'urgence. Le réseau de 8 associations nationales (Allemagne, Belgique, Canada, États-Unis, France, Luxembourg, Royaume-Uni et Suisse) œuvre de manière constante à la mobilisation des ressources, à la gestion des projets et au rayonnement des principes et actions de l'organisation. Handicap International est l'une des six associations fondatrices de la Campagne internationale pour interdire les mines (ICBL), colauréate du prix Nobel de la paix en 1997 et lauréate du Prix Conrad N. Hilton 2011. Handicap International agit et témoigne partout où « vivre debout » ne va pas de soi.

Le 24 janvier 2018, le réseau mondial Handicap International est devenu Humanité & Inclusion. Ce réseau comprend des associations nationales, qui s'appellent « Handicap International » dans les pays d'Europe continentale (Allemagne, Belgique, France, Luxembourg et Suisse) et « Humanité & Inclusion » au Canada, aux États-Unis et au Royaume-Uni. Ce réseau est également constitué d'une Fédération qui met en œuvre des projets dans une soixantaine de pays, sous les noms « Humanité & Inclusion », « Handicap International » ou « Atlas Logistique ».

/ Contact presse

Nathalie Blin

T. 04 26 68 75 39

M. 06 98 65 63 94

M. n.blin@hi.org